

Institut Européen des Jardins & Paysages

Inventaire des parcs et jardins de Belgique – Wallonie

Province de Namur

Jardin de La Villa « Le Varoy »

Auteur(s) : Nathalie de Harlez et l'Institut du Patrimoine wallon

Inventaire des parcs et jardins de Belgique – Wallonie
Province de Namur
Jardin de La Villa « Le Varoy »

Nom du jardin	Jardin de La Villa « Le Varoy »
Date de création	vers 1893
Province	Namur
Arrondissement	Dinant
Commune	Anhée
Coordonnées	rue de la Molignée, 104 ; 5537, Warnant ;
Localisation	Latitude : 50.31552099999999 Longitude : 4.838023399999997

Historique

En 1893, sur le versant sud dominant les plaines de la vallée de la Molignée, est érigée une villa dénommée « le château de Warnant ». Celle-ci est construite à la demande du Juge Alfred de Hennin sur les plans de l'architecte Ch. Thyrrar. En 1909, la famille Brogniaux acquiert la propriété désormais appelée le « château du Varoy ». De style néoclassique, la demeure en brique sur un soubassement en pierre bleue présente une façade soulignée de cordons en pierre sous toiture d'ardoise, flanquée d'une tourelle d'angle au sud-est. Un chemin sinueux et escarpé, bordé de topiaires taillés en cube et de rocailles, conduit à la demeure implantée sur la partie dominante du terrain. Depuis le perron nord-ouest s'offrait autrefois un large panorama sur les plaines et en direction du village de Warnant situé sur les hauteurs. Depuis les années 1950, la vue est refermée par un alignement d'épicéa. Un chemin de promenade au sud-ouest borde une succession de plans d'eau alimentés par une dérivation de la Molignée, et conduit à une petite île arborée en vis-à-vis d'un impressionnant banc rocheux abrupt. Les vestiges d'un petit pont et d'un pavillon agrémentent ces espaces aquatiques. Au nord-est, un potager avec serre précède un verger conservant de vieux sujets palissés centenaires.

Description

Éléments architecturaux : A l'ouest, remise à voitures en pierres calcaires appareillées sous une toiture d'ardoise débordante. A proximité du plan d'eau, petite cabane en béton sous une toiture à quatre pans.

Éléments mobiliers : Plusieurs statues animent les abords du plan d'eau et de la demeure.

Éléments végétaux : Depuis l'entrée au nord, un marronnier d'Inde (*Aesculus hippocastanum*), un tilleul argenté (*Tilia tomentosa*), un hêtre pourpre (*Fagus sylvatica* 'Atropurpurea'), un érable à feuilles de frêne (*Acer negundo* 'Aureomarginata'), de nombreux topiaires d'if (*Taxus baccata*) et de buis (*Buxus sempervirens*). Non loin des garages, un tulipier (*Liriodendron tulipifera*). Au sud-ouest, le long des plans d'eau, un frêne pleureur (*Fraxinus excelsior* 'Pendula'), un hêtre pleureur (*Fagus sylvatica* 'Pendula') et quelques ifs (*Taxus baccata*). Le long de la Molignée et bordant le potager, alignement d'if (*Taxus baccata*) et un châtaignier (*Castanea sativa*); plus à l'ouest, alignement d'épicéa (*Picea abies*).

Potager : A l'angle nord-est de la propriété, surface de culture encore exploitée dans sa majeure partie. Disposées suivant un tracé en croix, les différentes parcelles de culture sont délimitées par des fruitiers en contre-espaliers. Une longue serre est adossée au mur nord. Reposant sur un muret en brique, cette dernière accueille un espace réservé à la vigne et un autre aux

semis. Le long des chemins divisant le potager, des fruitiers sont conduits en contre-espaliers aux formes diverses. Au sud-est, sur le coteau, quelques hautes tiges rappellent l'emplacement d'un verger.

L'eau : Le cours de la Molinee délimite naturellement la propriété du sud-ouest au nord-est et un pont en pierre à tablier droit donne accès à la demeure. Détournée en amont, la rivière intègre une petite île arborée avant de se jeter dans un long bassin étroit aux rives sinueuses. Un petit pont en béton avec rambardes imitant le branchage, réalisé vers 1900, est jeté sur le système de vannes reliant le bassin supérieur à un deuxième bassin de forme rectangulaire. Le trop-plein de ce dernier forme un petit ruisseau aux rives rocailleuses qui s'écoule en cascade avant de rejoindre la Molinee.

État de conservation : Depuis sa création en 1893, le parc a connu peu de modifications de structure. Jadis, un alignement de topiaires d'if aux formes variées et surprenantes bordaient la propriété. Non entretenus pendant quelques décennies, ces pieds forment actuellement une haie doublée d'un alignement peu heureux d'épicéa, obturant la longue vue sur la vallée. Prolongeant la terrasse nord-ouest de la demeure, une rocaille divisée par une volée de marches agrémentait les talus. Simplifiée depuis quelques années, cette partie ne présente plus qu'un talus enherbé. Quelques dégâts ont été provoqués dans les hautes tiges lors des dernières tempêtes. Le petit pont avec rambarde en béton imitant le branchage présente d'importantes dégradations.

Maintenance : La propriété bénéficie d'un bon entretien général. Quelques petites réparations aux berges des différents plans d'eau et un léger débroussaillage des abords des zones boisées devraient toutefois être réalisés. Si le jardin approche de sa pleine maturité, il importe d'envisager son renouvellement végétal. Il conviendrait également de supprimer l'alignement malvenu d'épicéa planté dans les années 1950 en bordure de la Molinee de manière à retrouver des vues vers l'extérieur.

Cartographie

Carte chorographique des Pays-Bas autrichiens du Comte de Ferraris (1771-1777) : 118/2

Carte topographique 1.20.000^e (Dépôt de la Guerre) : 53/3 (Bioul) Impr. coul. 1911

Carte topographique 1.10.000^e (Institut Géographique National) : 53/3

Orthophotoplan 1.10.000^e (Service Public de Wallonie) : 53/3/4

Informations administratives

Publié : oui

Superficie : 24 hectares (dont 20 de bois)

Informations complémentaires

Auteur du formulaire : Didier Hoyos / Odile Moreau

Date de création de la notice : 2001-06-06

Index

Statut : privé

Ouverture : fermé au public

Type : Plan libre